

Les notes bibliques du pèlerin

La Parole de Dieu
expliquée et appliquée avec simplicité



Cinquième année, Avril

Lectures bibliques à partir de l'Évangile de Matthieu
Ch.1 à Ch.6

MATTHIEU

Matthieu était l'un des douze disciples (10:3; Actes 1:13). Avant de suivre le Christ, il était collecteur d'impôts (9:9; cf. Marc 2:14 et Luc 5:29 où il est appelé Lévi). Il écrit son évangile (bonne nouvelle) afin de convaincre ses lecteurs juifs que le Seigneur Jésus est réellement le Messie promis dans l'Ancien Testament. Il fait référence à plus de soixante promesses de l'Ancien Testament qui ont été accomplies concernant Jésus (par ex. 27:35).

L'évangile de Matthieu est parfois appelé « évangile du Royaume » à cause de ses allusions fréquentes au royaume des cieux. Il contient cinq longs enseignements qui se terminent par : *Quand Jésus eut achevé ces discours* ou par des paroles similaires (7:28; 11:1; 13:53; 19:1; 26:1). Ce sont les chapitres 5 à 7, 10, 13, 18 et 24 à 25. Ils sont reliés par des sections narratives, aux chapitres 8 à 9, 11 à 12, 14 à 17 et 19 à 22.

Structure de Matthieu

- | | | |
|--|---|--------------|
| 1. Naissance de Jésus | - | 1:1 à 2:23 |
| 2. Baptême et tentation de Jésus | - | 3:1 à 4:11 |
| 3. Ministère de Jésus en Galilée | - | 4:12 à 18:35 |
| 4. Montée à Jérusalem | - | 19:1 à 20:34 |
| 5. Jésus à Jérusalem | - | 21:1 à 25:46 |
| 6. Evénements qui précèdent la mort de Jésus | - | 26:1 à 27:26 |
| 7. La crucifixion de Jésus | - | 27:27-66 |
| 8. La résurrection de Jésus | - | 28:1-20 |

Recommandation : De nombreux commentaires sur l'évangile de Matthieu ont été publiés. Celui de William Hendriksen (1973, publié par Banner of Truth). Hendriksen a des connaissances approfondies et il donne de bonnes applications du texte. Tous ses commentaires me semblent très utiles.

Les notes du 1^{er} avril, se trouvent avec le mois de Mars

Sauf indication contraire, toutes les références bibliques sont tirées de la Bible Segond révisée dite, « à la Colombe ». © Société biblique française, 1978

© Alec Taylor 2013 pour la version anglaise.

© Eglise Réformée Baptiste de la Broye, 2015 pour la traduction française. Ces notes sont traduites et éditées avec la permission de l'auteur. Des copies supplémentaires peuvent être obtenues à : Eglise Réformée Baptiste de la Broye, 23, Rue de Savoie, 1530 Payerne, Suisse

Elle se trouva enceinte par l'action du Saint-Esprit

Les Juifs savaient que le Messie serait issu de la lignée de David (Jean 7:40-42; cf. 2 Samuel 7:12-13) et Matthieu commence son évangile en retraçant la généalogie humaine du Seigneur Jésus depuis Abraham en passant par David (1). La généalogie contient quarante-deux générations qui sont divisées en trois groupes de quatorze (17). Les listes de noms ne constituent en général pas une lecture intéressante, mais il y a certains noms importants dans cet arbre généalogique. Les noms de trois femmes païennes y figurent : Thamar (une Cananéenne), Rahab et Ruth. Le Christ est venu sauver des païens aussi bien que des Juifs (par ex. Jean 3:16; Ephésiens 2:11-18). D'autres personnes de cette liste sont issues de relations adultères : Péretz et Salomon (3, 6). Le Seigneur Jésus, sans péché, s'identifiait à des hommes pécheurs !

L'arbre généalogique commence et termine par une naissance surnaturelle. Dieu avait permis à Sarah, qui était stérile, de concevoir Isaac dans sa 91^{ème} année (Genèse 17:17-19). L'utilisation du mot *engendra* s'interrompt au verset 16 car le Seigneur Jésus n'a pas été engendré par Joseph. Marie conçut Jésus-Christ par une intervention surnaturelle de Dieu : *Elle se trouva enceinte par l'action du Saint-Esprit* (18, 20). La naissance virginale de Christ avait été annoncée dans l'Ancien Testament (23; cf. Esaïe 7:14).

Le Seigneur Jésus-Christ a toujours existé ! Il est le Fils éternel de Dieu, il était avec Dieu au commencement et s'est fait homme pour sauver les pécheurs (Jean 1:1-2, 14). Dieu *a été manifesté en chair* (1 Timothée 3:16). *En lui, habite corporellement toute la plénitude de la divinité* (Colossiens 2:9). **Méditons sur ces vérités et faisons monter vers l'Eternel nos louanges !**

Hosanna ! Béni soit le Sauveur débonnaire

Qui vers nous plein d'amour, descend du sein du Père !

Béni soit le Seigneur, qui vient des plus hauts cieux

Apporter aux humains un salut glorieux !

César Malan

C'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés

Au temps de la Bible, les fiançailles étaient un engagement beaucoup plus ferme qu'aujourd'hui en Occident. Les vœux étaient faits en présence de témoins, mais le couple ne vivait ensemble, en tant que mari et femme, qu'après la fête de mariage qui était généralement célébrée plusieurs mois plus tard. C'est pendant cet intervalle que Joseph apprit que Marie était enceinte. Essayez d'imaginer le choc et la honte qu'il a dû ressentir. Actuellement, le sentiment de honte lié à une grossesse hors mariage n'existe malheureusement plus dans le monde occidental. Joseph ne voulait pas que Marie soit punie pour cause d'immoralité et il prévoyait de rompre secrètement avec elle (19). Son attitude changea lorsque l'ange lui apparut en songe et lui dit que Marie était enceinte par l'action du Saint-Esprit (20). Il fit preuve d'une grande foi et d'obéissance en prenant Marie chez lui, selon ce qu'avait ordonné l'ange (24-25). Avec Marie, ils allaient supporter l'opprobre d'être considérés comme des gens débauchés (cf. Jean 8:41).

L'ange annonça à Joseph que Marie donnerait naissance à un fils et lui dit : *tu lui donneras le nom de Jésus, car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés* (21). Le nom *Jésus* vient du grec « Iésous » qui a été repris de l'hébreu : « Yeshoua » ce qui signifie « Jéhovah est le salut ». Le Seigneur Jésus est également appelé *Emmanuel – Dieu avec nous* (23). Il est venu pour sauver de pauvres pécheurs afin que Dieu soit avec eux et pour eux au lieu d'être contre eux. Quelle joie inexprimable !

Il est important de comprendre que, si Jésus est le *Sauveur du monde* (c.-à-d. des Juifs et des païens; 1 Jean 4:14), tous ne seront pas sauvés. Il n'est pas venu sauver chaque être humain, mais il est venu sauver son peuple (ses élus) ! Le Bon Berger a donné sa vie pour ses brebis (Jean 10:11, 15). Tous ceux pour qui le Christ est mort seront sauvés ! Les théologiens appellent cette doctrine « Rédemption particulière » ou « Expiation définie ». Jésus est mort pour nous car il nous a aimés spécifiquement avant la fondation du monde ! **Que cela vous incite à l'aimer, à l'adorer et à lui obéir.**

Ils ... se prosternèrent et l'adorèrent

Le Seigneur Jésus-Christ n'est pas né en l'an zéro. Les hommes qui ont mis en place notre calendrier n'étaient pas infallibles. Les mages sont venus à Jérusalem durant le règne d'Hérode le Grand qui mourut fin mars ou début avril de l'an 4 av. J.C. Cela veut donc dire que le Seigneur Jésus est né en l'an 5 av. J.C. ou au début de l'an 4 av. J.C.

La Bible ne dit pas qu'il y avait trois mages ni que ces hommes étaient rois. Nous ne savons pas combien de mages vinrent pour voir Jésus, mais nous savons qu'ils venaient de l'Est, probablement de Perse ou de Chaldée (Irak). Le Père de l'Eglise ancienne, Origène, suggère que les trois types de présents qu'ils apportèrent à l'enfant Jésus sont symboliques : « de l'or pour un roi, de la myrrhe pour un mortel et de l'encens pour Dieu ». (cf. W. Hendriksen, *Commentary of Matthew*). Ils connaissaient de toute évidence les prophéties de l'Ancien Testament qui annonçaient qu'un grand Roi allait naître parmi les Juifs.

Les mages firent un long voyage et cherchèrent le Seigneur Jésus. Ils savaient qu'il était bien plus grand et plus sage qu'eux. Il n'était pas un homme ordinaire. Ils vinrent *l'adorer* (2). Dieu les guida au moyen de l'étoile qui les conduisit au but. Si vous n'êtes pas chrétiens et que vous aspirez à connaître le Seigneur, il n'enverra pas une étoile pour vous guider, mais il suscitera des gens dans votre vie et dirigera les circonstances afin de vous attirer à lui. Persévérez dans la lecture de la Bible qui est la Parole de Dieu. Si vous avez des questions concernant la foi chrétienne, demandez à des chrétiens bien affermis de vous aider. Le Seigneur Jésus promet : *Cherchez et vous trouverez* (7:7).

Jésus n'était plus dans l'étable, mais il était dans une maison. Après l'avoir trouvé, les mages *se prosternèrent et l'adorèrent* (11). **Jésus est Dieu et il est digne de notre adoration.**

*O peuple fidèle,
Venez voir le Roi des cieux.
Que votre amour l'implore,
Que votre foi l'adore
Et qu'elle chante encore
Ce don précieux*

Recueil de la Confession d'Augsbourg

Roi des Juifs

Les mages vinrent de très loin pour voir le Messie, mais les principaux sacrificateurs et les scribes qui connaissaient les Ecritures annonçant sa venue manifestèrent peu d'intérêt à la nouvelle de sa naissance (4-6). On aurait pu s'attendre à ce que ces Juifs religieux cherchent ardemment à vérifier le récit qu'avaient fait les mages, mais tel ne fut pas le cas. C'est bien triste !

Matthieu écrivit son évangile pour convaincre ses lecteurs juifs que le Seigneur Jésus était bien le Messie promis (voir l'introduction au début des notes). Jésus-Christ vint en tant que *Roi des Juifs* (2), mais il fut également adoré par les païens (par ex. les mages). Hérode le Grand, qui était roi au temps de la naissance de Jésus, avait reçu des Romains le titre de « Roi des Juifs » ; imaginez donc sa stupéfaction et son inquiétude en entendant la question : *Où est le roi des Juifs qui vient de naître ?* (2). Assoiffé de pouvoir, Hérode était un véritable tyran ; il exerça un règne sans pitié sur la Palestine pendant quarante ans. Quiconque représentait une menace à son trône était exterminé. Il fit exécuter sa première femme Mariamne et trois de ses fils. Il manigança une mort « accidentelle » par noyade pour se débarrasser du frère de Mariamne, Aristobule, un grand prêtre très populaire. Il n'est pas étonnant qu'il projette de mettre à mort le Seigneur Jésus.

La ruse dont il fit preuve en demandant aux mages de revenir vers lui pour lui dire où ils avaient trouvé Jésus afin qu'il puisse aller adorer l'enfant était aussi un trait de famille. C'est ce que nous enseigne l'histoire profane et le Seigneur Jésus qualifie le fils d'Hérode le Grand, Hérode Antipas, de *renard* (Luc 13:32). Le complot d'Hérode fut contrarié lorsque, dans un songe, Dieu avertit les mages qu'ils ne devaient pas retourner vers lui (12). Jésus-Christ vint dans le monde pour mourir pour les pécheurs, mais ce n'était pas dans le plan de Dieu qu'il soit tué avant le temps qu'il avait déterminé d'avance (cf. Jean 8:20). Hérode vit Jésus comme une menace et sa crainte se transforma en haine meurtrière. Trente-trois ans plus tard, le Fils de Dieu fut rejeté par son propre peuple et Ponce Pilate fit inscrire le titre *Roi des Juifs* sur la croix (Jean 19:17-22). **Etes-vous comme Hérode qui rejeta Jésus ou êtes-vous remplis de sagesse comme ceux qui cherchèrent Jésus, le trouvèrent et l'adorèrent ?**

Il sera appelé Nazaréen

La visite des mages a dû être un grand encouragement pour Joseph et Marie car elle confirmait les merveilleuses paroles qui avaient été prononcées par l'ange à propos de Jésus (1:2-21; Luc 1:26-35). Un ange de l'Éternel apparut à Joseph dans un songe pour l'avertir qu'il devait fuir en Égypte à cause du dessein cruel d'Hérode (13). Dieu parla à Joseph de la même manière, après la mort d'Hérode, pour lui dire de retourner en Israël (19-20).

Le prophète Osée compare Israël à un fils bien-aimé appelé hors d'Égypte pour échapper à la tyrannie du Pharaon (Osée 11:1). Le Seigneur Jésus, qui était aussi menacé par un roi tyrannique, fut appelé hors d'Égypte afin que s'accomplisse la prophétie (15). Les pleurs sur les enfants mis à mort accomplissent également une prophétie qui prend place dans un passage rempli d'espérance (17-18; cf. Jérémie 31:15-17). Jésus-Christ est venu pour nous donner une espérance vivante et pour sécher toutes larmes de nos yeux !

Jésus *sera appelé Nazaréen* (23). C'était un terme de mépris (par ex. Jean 1:46; Actes 24:5) qui évoquait son rejet (12:24; 27:21-23, 63; Jean 1:11; 5:18). Le verset 23 n'accomplit pas une prophétie spécifique, mais se réfère aux prophètes en général (par ex. Psaume 22:7-9, 14; 69:8, 20-21; Esaïe 53:2-3, 8; Daniel 9:26). **Jésus a souffert l'opprobre et le mépris pour nous sauver de nos péchés. Comment pourrions-nous avoir honte d'un ami si merveilleux qui nous aime tant !** Avons-nous honte de partager la bonne nouvelle de Jésus avec ceux qui nous entourent ? Confessons hardiment le Seigneur et proclamons sa grandeur !

*Seigneur, reçois nos hommages :
 Nous chanterons, dans tous les âges,
 L'amour qui nous a rachetés.
 Que, sauvés par tes blessures,
 Et guéris par tes meurtrissures,
 Tous nos cœurs te soient consacrés !
 Louange, empire, honneur
 Soient à notre Sauveur ! Alléluia !
 Gloire à Jésus, au Roi des rois,
 Qui pour nous mourut sur la croix !*

J. Monnier

Produisez donc du fruit digne de la repentance

Jésus est probablement né à la fin de l'an 5 av. J.C. (le calendrier a été modifié depuis ce temps-là, ce qui explique que la date de la naissance du Christ soit « avant J.C. »). Il a commencé son ministère public autour de 26 après J.C. ; il avait environ trente ans (Luc 3:23). Le ministère de Jean-Baptiste - préparer la voie du Seigneur - avait été annoncé dans l'Ancien Testament (3; Esaïe 40:3).

Jean vivait simplement et son régime alimentaire était frugal. Ses prédications attiraient des foules de personnes qu'il baptisait après leur repentance et la confession de leurs péchés (3-6). Les Pharisiens, qui se vantaient de leur zèle religieux, et les Sadducéens, qui niaient la résurrection des morts, vinrent voir ce qui se passait. Jean ne mâcha pas ses mots en s'adressant à eux ! Il les qualifia de *rares de vipères* (7). Il les avertit de ne pas se reposer sur leurs origines religieuses pour être sauvés. Il fallait qu'ils portent *du fruit digne de la repentance* (8-9). Il leur annonça la colère et le jugement de Dieu (7, 10, 12).

La repentance consiste en un changement radical du cœur et de la pensée qui transforme complètement la direction de notre vie. Notre repentance ne peut être réelle si elle ne porte pas de fruit. *Du fruit digne de la repentance* : cela signifie renoncer au péché et mener une vie d'obéissance à la Parole de Dieu. Vous êtes-vous véritablement repentis de vos péchés ? Peut-on le voir dans votre vie ? Portez-vous *du fruit digne de la repentance* ?

Jean déclara que Celui qui allait venir était plus grand que lui. Jésus *baptisera d'Esprit Saint et de feu* (11). Quiconque se repent de ses péchés et place sa confiance en Christ est baptisé de l'Esprit (Actes 2:38; 1 Corinthiens 12:13; Ephésiens 1:13-14). Les disciples attendirent la réalisation de *la promesse du Père* (Actes 1:4-5), mais nous n'avons pas à attendre ou à languir après la venue du Saint-Esprit ni à rechercher une « deuxième naissance » ! **Chaque chrétien a reçu le Saint-Esprit (Romains 8:9; Galates 4:6). Vivons donc d'une manière digne de ceux dont le corps est le temple du Saint-Esprit (1 Corinthiens 6:19).**

Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection

Jean baptisait ceux qui s'étaient repentis de leurs péchés (2, 5-6) ; imaginez donc sa surprise et son hésitation lorsque le Seigneur Jésus demanda d'être baptisé (13-14). **Pourquoi Jésus-Christ s'est-il soumis au baptême alors qu'il est sans péché et qu'il n'a, par conséquent, pas besoin de se repentir (Hébreux 4:15; 1 Jean 3:5) ?**

- Le baptême est une image de l'identification : lorsqu'un croyant est baptisé, il s'identifie à Jésus dans sa mort et dans sa résurrection (Romains 6:3-4). Le Seigneur Jésus, sans péché, s'est fait chair pour s'identifier à l'humanité pécheresse en naissant sous la loi (Galates 4:4). La loi de Dieu maudit et condamne le pécheur. Notre péché a été mis sur le compte de Jésus qui nous a rachetés de la malédiction de la loi par sa mort au calvaire (Galates 3:10-13). Dieu le Père l'a châtié pour notre péché (Esaïe 53:6). *Celui qui n'a pas connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu* (2 Corinthiens 5:21).
- Le baptême est également une image de la souffrance. Le baptême de Jésus ne symbolisait pas seulement son identification avec nous, mais aussi ses souffrances et sa mort pour effacer notre péché. Il parla du baptême et de la coupe de douleurs qu'il devait endurer (20:22; Luc 12:50).

Nous voyons la participation de la Trinité entière dans le baptême de Jésus. Alors que le Fils sortait de l'eau, le Saint-Esprit descendit sur lui comme une colombe et le Père parla depuis les cieux : *Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection* (16-17). Le Père aime le Fils (Jean 3:35), mais il ne l'a pas épargné à l'heure de sa mort sur la croix pour les pécheurs (Romains 8:32). Le Père accepta son sacrifice parfait : *Il nous a prédestinés par Jésus-Christ à être adoptés, selon le dessein bienveillant de sa volonté, pour célébrer la gloire de sa grâce qu'il nous a accordée en son bien-aimé* (Ephésiens 1:5-6). **Soyons dans la joie et rendons grâces pour ce salut merveilleux !**

Je te donnerai tout cela, si tu te prosternes et m'adores

La tentation du Seigneur Jésus contraste fondamentalement avec celle d'Adam et Eve. Lorsqu'ils chutèrent, ils étaient dans un jardin, au paradis, et Adam - en tant que représentant de la race humaine - amena la désolation sur toute la création. Le Saint-Esprit conduisit le Christ dans un désert pour y être tenté par Satan. Jésus triompha de la tentation alors qu'il était affamé et faible après avoir jeûné pendant quarante jours et quarante nuits (1-2). Il est *le dernier Adam* (1 Corinthiens 15:45-47) qui représente tous ceux qui sont sauvés. Il triompha de la tentation d'éviter le chemin de la douleur et la croix.

Dieu le Père avait dit : *Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection* (3:17), mais le Malin mit en cause la Parole de Dieu en disant : *Si tu es Fils de Dieu* (3, 6). En Eden, il s'y prit de la même manière : *Dieu a-t-il réellement dit ... ?* (Genèse 3:1). Il suscita l'appétit d'Adam et Eve en faisant miroiter le fruit défendu devant eux. Il suggéra à Jésus de changer les pierres en pain. Satan tenta aussi le Christ en cherchant à le pousser à abuser de Dieu le Père en partant du principe qu'il serait secouru par des anges s'il sautait du haut du temple. Adam et Eve présumèrent qu'ils pourraient manger du fruit sans mourir (Genèse 3:4). Satan dit à Adam et Eve qu'ils seraient comme Dieu s'ils prenaient du fruit défendu. Il promit tous les royaumes du monde à Christ, en disant : *Je te donnerai tout cela, si tu te prosternes et m'adores* (9). Le Seigneur Jésus savait qu'il devait passer par le chemin de la croix pour conquérir et prendre possession de toutes ces choses (Philippiens 2:5-11; Apocalypse 11:15).

Satan continue à attaquer la Parole de Dieu et à instiller en nous le doute quant à sa véracité. Si nous ne sommes pas sur nos gardes, il nous fera tomber dans un orgueil démesuré ; il nous offrira le monde pour nous détourner de Christ ! Il tordra la Parole de Dieu, comme il le fit avec Jésus (6). Comment Jésus-Christ répondit-il à l'ennemi ? Il recourut à la Parole en citant le Deutéronome à chaque occasion. Si vous grandissez dans la connaissance de la Parole de Dieu, vous serez plus forts face à la tentation. **Ne cédez pas à la tentation. Vous n'êtes plus sous la domination du péché (Romains 6:14).**

Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes

Une année s'est écoulée depuis la tentation de Jésus (les événements rapportés en Jean 2:1 à 4:43 ont eu lieu avant le verset 12 de ce chapitre). Les hommes méchants peuvent réduire au silence les messagers de Dieu, mais ils ne peuvent pas réduire le Seigneur au silence ! Hérode Antipas avait emprisonné Jean-Baptiste, mais Jésus-Christ prêchait désormais le même message de repentance à des foules bien plus nombreuses (17; cf. 3:1-2). Son ministère était attesté par des miracles en tous genres qui démontraient sa puissance sur la maladie et les démons (23-25). Il quitta Nazareth pour habiter à Capernaüm et il prêcha en Galilée comme l'avait prophétisé Esaïe (13-16; cf. Esaïe 8:23-9:1).

André avait été disciple de Jean-Baptiste avant de suivre le Christ. Pierre et lui avaient suivi Jésus-Christ avant l'emprisonnement de Jean (Jean 1:35-42). Jésus leur demanda alors de laisser leur métier de pêcheurs pour consacrer tout leur temps à son œuvre. Il leur fit cette promesse : *Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes* (19). Ils étaient peut-être experts en matière de pêche des poissons, mais ils étaient débutants dans l'art de pêcher des hommes, de gagner des âmes. Ils obéirent à l'appel du Seigneur ; avec Jacques et Jean, ils répondirent *aussitôt* (20-22).

Des millions de personnes sont assises dans les ténèbres spirituelles (16). Leurs pensées sont aveuglées par Satan - le dieu de ce monde – afin qu'elles ne voient pas et ne comprennent pas le glorieux évangile du Christ (2 Corinthiens 4:3-4). **Etes-vous profondément touchés par le sort de ceux qui sont perdus et qui sont sans espérance à moins de se tourner vers notre précieux Sauveur ?** Souhaitez-vous de tout votre cœur gagner des âmes à Christ ? Vous sentez-vous faibles dans vos tentatives de témoigner ? Que les paroles du Seigneur Jésus vous encouragent : *Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes*. Suivez Jésus-Christ comme un disciple et soumettez-vous à sa volonté, telle qu'elle est révélée dans la Bible. Cherchez à lui obéir et il vous rendra utiles pour son service !

*Pour notre monde qui t'oublie,
Un monde pauvre en vrai bonheur,
Accepte, ô Christ et multiplie
Le peu que vient t'offrir mon cœur.*

Cl. de Benoit

Le Sermon sur la montagne (Matthieu chapitres 5 à 7)

Jean-Baptiste et le Seigneur Jésus prêchèrent tous deux : *Repentez-vous car le royaume des cieux est proche* (3:2; 4:17). Dans le Sermon sur la montagne, Jésus décrit les caractéristiques de ceux qui appartiennent à ce royaume et la manière dont ils devraient se comporter. Ses exigences sont très élevées, à une hauteur inaccessible pour les incroyants. William Hendriksen suggère de diviser le sermon de la manière suivante :

1. Les citoyens du Royaume (5:2-16)
 - a. Leurs caractéristiques et leurs bénédictions (2-12)
 - b. Leur rapport au monde (13-16)
2. La justice du Royaume (5:17 à 7:12)
3. Une exhortation à entrer dans le Royaume (7:13-27)

NB. Certaines de nos lectures du Sermon sur la montagne ne comportent pas plus de deux ou trois versets. Lisez donc les références qui figurent dans les notes et qui complètent l'enseignement des versets en question ; vous verrez alors que vous aurez suffisamment de pensées de la Parole de Dieu à méditer pendant la journée. Je vous suggère toutefois de lire les références dans les notes chaque jour, et pas uniquement pour Matthieu chapitres 5 à 7. Vous profiterez davantage des lectures. Ne bâclez jamais vos lectures bibliques, mais priez Dieu et entrez dans sa présence lorsque vous ouvrez sa sainte Parole.

Heureux les pauvres en esprit

Les Béatitudes (versets 3 à 12) décrivent les bénédictions de ceux qui appartiennent au royaume de Dieu. Les seules personnes qui trouvent le vrai bonheur durable sont les croyants (voir Psaume 1). Le Seigneur Jésus met l'accent sur « être » plutôt que sur « faire ». Notre attitude est importante ! Les Béatitudes ne sont pas isolées les unes des autres, elles sont interconnectées ; par exemple : si nous devons pleurer sur nos péchés (4), il nous faut être *pauvres en esprit* (3). Ceux qui pleurent à cause de leurs péchés auront certainement *faim et soif de justice* (6).

Le monde dit : « Heureux les riches », mais le Seigneur Jésus déclare : *Heureux les pauvres en esprit* (3). Cette bénédiction n'a aucun rapport avec les richesses matérielles, elle concerne l'aveu de notre pauvreté spirituelle. L'église de Laodicée était riche et se suffisait à elle-même, mais son état spirituel était vraiment misérable (Apocalypse 3:17). Au contraire, l'église de Smyrne souffrait de pauvreté, mais elle était riche sur le plan spirituel (Apocalypse 2:9).

Ceux qui sont *pauvres en esprit* ont une conscience aiguë de leurs besoins en tant que pécheurs. Ils s'écrient : *O Dieu, sois apaisé envers moi, pécheur* (Luc 18:13). Leur orgueil a été brisé, ils ont un esprit humble et contrit (Esaïe 57:15). Hendriksen remarque : « Ils prennent conscience de leur totale impuissance (Romains 7:24), ils n'attendent rien d'eux-mêmes, mais ils attendent tout de Dieu. » (*Commentary on Matthew*). Quelle différence avec le faux évangile de l'amour-propre qui se répand de nos jours ! Le royaume de Dieu est pour *les pauvres en esprit*.

Les pleurs, dans la deuxième Béatitude, ne sont pas liés au chagrin. Il s'agit des pleurs et de la tristesse de ceux qui ont reconnu leur pauvreté spirituelle et pleurent sur leurs péchés (cf. Psaume 51:4). C'est la tristesse selon Dieu que produit la repentance (2 Corinthiens 7:10). **Ceux qui pleurent à cause de leurs péchés sont bénis car ils connaissent le précieux réconfort divin. Etes-vous pauvres en esprit ? Etes-vous affligés à cause de vos péchés ?**

Heureux ceux qui ont faim et soif de justice

La troisième Béatitude fait écho au verset 11 du Psaume 37. Que signifie être *doux* (5) ? C'est faire preuve d'une disposition douce et soumise qui accepte la manière dont Dieu nous traite comme étant notre bien, sans murmure ni résistance (cf. Jacques 1:21). C'est être soumis lorsqu'on nous provoque, être disposé à supporter le mal plutôt que l'infliger à autrui. Il ne faut pas confondre douceur et faiblesse. Moïse était plein de douceur, mais il n'était pas faible (Nombres 12:3). Le Seigneur Jésus est doux, mais il est également *le lion de la tribu de Juda* (Matthieu 11:28-29; Apocalypse 5:5). Tous les élus de Dieu doivent être doux et se soumettre au juste Juge lorsqu'ils sont outragés (Colossiens 3:12; 1 Pierre 2:20-23; 3:15). Abraham et Isaac sont de tels exemples (Genèse 13:8-9; 26:15-22).

Heureux ceux qui sont doux, car ils hériteront la terre ! (5) Les prophéties de l'Ancien Testament concernant *la terre* trouvent leur plein accomplissement dans la nouvelle terre dont hériteront *ceux qui sont doux* (2 Pierre 3:13).

Dans notre monde troublé, on ne manque pas de personnes qui sont à la recherche de la sécurité, de la paix et du bonheur, mais elles ne recherchent pas la justice ! Jésus dit : *Heureux ceux qui ont faim et soif de justice* (6). Quelle est cette justice ? C'est être en règle avec Dieu et vivre une vie sainte qui l'honore. Les mots *faim et soif* font référence à un désir intense. Avez-vous le désir profond d'être saints ? Si c'est le cas, cela se verra dans votre vie ! Vous aimerez le lieu secret de la prière et vous chérirez la Parole de Dieu : la lire, être à l'écoute de sa prédication et lui obéir. Vous serez prompts à vous joindre au peuple de Dieu pour adorer et vous vous débarrasserez de tout ce qui pourrait entraver votre marche avec le Seigneur (par ex. des activités douteuses ou pernicieuses, de mauvaises compagnies).

Selon Jésus, le chemin de la bénédiction ne se trouve pas dans les expériences spirituelles sensationnelles, mais en étant affamé et assoiffé de justice. Ceux qui soupirent après Dieu seront rassasiés ! Qu'en est-il de vous ?

Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu !

Dans le passé, nous étions sans espérance car nous étions des étrangers pour Dieu (Ephésiens 2:12). Lorsque nous venons à la foi en Christ, la miséricorde de l'Éternel nous illumine. *Il prend plaisir à la bienveillance* (Michée 7:18) et tel devrait être notre cas ! Si nous manquons de compassion et si nous ne sommes pas prêts à pardonner à ceux qui nous ont fait du mal, nous ne sommes pas en règle avec Dieu ! *Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde !* (7). Cherchons toujours à être attentionnés, aimables, bienveillants et cléments (Colossiens 3:12-13).

Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu ! (8; cf. Psaume 73:1). Le mot « cœur », tel qu'il est utilisé dans ce verset, concerne tout notre être : il inclut nos affections, nos émotions, notre esprit et notre volonté. Le cœur humain est un gouffre d'iniquité (Marc 7:21-23), mais ceux qui sont purs sont pauvres en esprit et pleurent sur leurs péchés. L'évangile parle de Christ mort sur la croix et ressuscité des morts afin que nous puissions être lavés de notre péché (1 Jean 1:7). Avoir un cœur pur implique renoncer au péché et à l'hypocrisie (1 Timothée 1:5; 1 Pierre 1:22). Ceux dont le cœur est pur verront le Seigneur Jésus au ciel et *quiconque a cette espérance en lui se purifie, comme lui (le Seigneur) est pur* (1 Jean 3:2-3).

Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu ! (9). Les chrétiens jouissent de la paix avec Dieu par Jésus-Christ (Romains 5:1). Notre message concerne *le Prince de la paix* et notre Dieu est *le Dieu de paix* (Esaïe 9:5; Hébreux 13:20). Un artisan de paix n'est pas un lâche qui cherche à obtenir la paix à n'importe quel prix ; nous devons chercher à détourner ceux qui font le mal de la voie de l'erreur. Il nous faut persévérer dans la voie de la paix avec ceux qui nous entourent, mais jamais au prix de la vérité et sans faire de compromis avec le péché (Romains 12:18; Hébreux 12:14). Puisque nous devons être des artisans de paix, il faut que nous gardions notre langue des commérages et que nous nous efforcions *de conserver l'unité de l'Esprit par le lien de la paix* (Ephésiens 4:3). Si notre cœur n'est pas pur, si nous ne sommes pas en règle avec Dieu, nous ne serons pas les vecteurs de la paix de Christ. **Etes-vous un artisan de paix ou un semeur de trouble ? L'Éternel connaît votre cœur ; qu'y voit-il ?**

Heureux ceux qui sont persécutés à cause de la justice

La dernière Béatitude est plus longue et diffère des autres en ce qu'elle ne décrit pas le caractère du croyant, mais ce qui lui arrive. Le chrétien doit être un artisan de paix, mais une vie de justice mène souvent au conflit comme le souligne Jésus au verset 10 : *Heureux ceux qui sont persécutés à cause de la justice*. De nombreux Juifs pensaient que la souffrance et la persécution étaient un signe du mécontentement de Dieu (cf. Luc 13:1-5). Jésus renversa le principe selon lequel ceux qui sont persécutés sont maudits. Cela a dû avoir un grand impact sur ses disciples, car il les avertissait qu'ils devaient s'attendre à la persécution. Les versets 11 et 12 développent cette Béatitude ; le Seigneur Jésus passe de la troisième personne du pluriel à la deuxième : *Heureux serez-vous, lorsqu'on vous insultera, qu'on vous persécutera*.

Jésus nous avertit que le monde nous haïra (Jean 15:18-20). Tous ceux qui désirent vivre pieusement en Jésus-Christ subiront la persécution (2 Timothée 3:12). Nous devons nous attendre à souffrir pour Christ (Philippiens 1:29; 1 Pierre 4:12-14). John Bunyan fut emprisonné à cause de sa foi et c'est dans la cellule de sa prison qu'il écrivit son grand classique *Le Voyage du pèlerin*. Il illustra le fait que les chrétiens auraient à souffrir pour leur foi en décrivant l'épreuve et le martyre de Fidèle dans la Foire aux Vanités. La persécution se manifeste de diverses manières : certains chrétiens sont emprisonnés ou tués, d'autres sont méprisés ou subissent la calomnie (11).

Comment pouvons-nous nous réjouir lorsque nous souffrons pour Christ ? Nous savons que nous sommes fidèles à l'héritage pieux des prophètes et que notre souffrance confirme que nous appartenons à Jésus-Christ. La souffrance des chrétiens ne durera pas éternellement et notre récompense sera grande dans les cieux (12; Romains 8:18). Paul et Silas furent flagellés et on leur enchaîna les pieds dans une geôle insalubre, mais ils priaient et chantaient les louanges de l'Éternel (Actes 16:22-25). **Vous plaignez-vous de la façon dont Dieu vous traite ? Passez-vous par l'épreuve ? Essayez de compter les bénédictions et les privilèges dont vous jouissez en tant que chrétiens. Cela vous conduira à vous réjouir en l'Éternel et à le louer !**

Que votre lumière brille ainsi devant les hommes

Dans la dernière Béatitude, le Seigneur Jésus a décrit l'attitude du monde envers les chrétiens. Il poursuit en utilisant l'image du sel et de la lumière pour décrire l'influence que les croyants doivent avoir sur le monde. Il dit : *C'est vous qui êtes le sel de la terre ... C'est vous qui êtes la lumière du monde* (13-14). Le sel agit secrètement pour combattre la décomposition ; on en mettait dans la viande pour la conserver (jusqu'à ce que les frigos et les congélateurs arrivent sur le marché).

- *C'est vous qui êtes le sel de la terre.* Ce monde est corrompu par le péché, mais l'influence d'hommes et de femmes de Dieu freine la dégradation morale et spirituelle. Avez-vous remarqué comment les incroyants contrôlent leurs propos et présentent des excuses pour leur langage inconvenant lorsqu'ils se trouvent en présence d'un croyant ? Le sel est inefficace s'il est mêlé à d'autres minéraux ; gardons-nous d'être souillés par le monde si nous voulons amener des hommes au Seigneur, mais ne réagissons pas contre la corruption mondaine en nous retirant dans des « ghettos » évangéliques. Ce n'est pas grâce aux programmes politiques que le monde va aller mieux, mais grâce aux chrétiens qui vivent selon l'enseignement de Jésus dans le Sermon sur la montagne.
- *C'est vous qui êtes la lumière du monde.* Jésus est la Lumière du monde (Jean 8:12) et son peuple possède sa lumière et devient ainsi lumière (Ephésiens 5:8; Philippiens 2:14-15). La lumière n'agit pas en secret, contrairement au sel, mais son œuvre se voit puisqu'elle brille. La lumière est l'emblème de la connaissance de Dieu (Psaume 36:10) et d'elle découlent : la bonté, la justice et la vérité (Ephésiens 5:9), la joie et la réjouissance (Psaume 97:11-12; Esaïe 9:2-3). L'obscurité est le symbole de l'ignorance, de la dépravation et du désespoir (4:16; Ephésiens 4:17-19; 5:11-12). Etes-vous *sel* et *lumière* dans votre foyer, sur votre lieu de travail ? **Avec l'aide de Dieu, cherchez à vivre de manière à ce que votre lumière brille dans ce monde de ténèbres. Votre lumière est vraiment nécessaire !** *Que votre lumière brille ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos œuvres bonnes, et glorifient votre Père qui est dans les cieux* (16).

Si votre justice n'est pas supérieure à celle des scribes et des Pharisiens

L'enseignement de la Loi et des Prophètes était central dans la religion juive, mais les scribes et les Pharisiens interprétaient les écrits de l'Ancien Testament de la mauvaise manière. Ils s'opposèrent au Christ sur la base de cette question : « Veut-il anéantir la Loi et les Prophètes ? ». Jésus exprima clairement qu'il était venu accomplir la Loi (17). C'est ce qu'il fit par sa vie parfaite, et les paroles des prophètes furent accomplies par sa mort et sa résurrection pour les pécheurs (Luc 24:25-27; 44-46). Il déclara solennellement (*En vérité je vous le dis*) que la Loi doit être accomplie jusqu'au moindre iota (la plus petite lettre hébraïque) et au moindre trait de lettre (le petit crochet qui distingue une lettre hébraïque d'une autre). Il souligna l'importance de tous les commandements (18-19; cf. 22:34-40).

Si nous suivons Jésus-Christ, nous ne sommes pas libres de tolérer le péché, mais nous sommes libérés de la puissance du péché afin d'être capables d'obéir à Dieu. Le Seigneur Jésus a dit : *Si votre justice n'est pas supérieure à celle des scribes et des Pharisiens, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux* (20). Leur religion était très superficielle et ne se préoccupait que de l'apparence ; elle pouvait impressionner les hommes, mais elle n'impressionnait pas Dieu (6:1-5, 16; cf. 23:5, 25-28). Ils se glorifiaient eux-mêmes (par ex. Luc 18:9-14) et savaient la Parole de Dieu avec leurs traditions humaines (par ex. 15:3-9). Les scribes et les Pharisiens étaient orgueilleux et comptaient sur leur propre justice ; nous ne devons jamais adopter une pareille attitude.

La justice chrétienne vient d'un cœur transformé par l'action puissante du Saint-Esprit (Ezéchiel 36:26-27). Elle conduit à l'humilité et glorifie Dieu (3,16). La suite du Sermon sur la montagne montre combien notre justice doit être différente de celle des hypocrites ou de ceux qui pratiquent une fausse religion. **Appartenez-vous au Royaume des cieux ? Si tel est le cas, vous chercherez à vivre une vie de justice, selon ce que Jésus nous enseigne !**

Va d'abord te réconcilier avec ton frère

En disant : *Vous avez entendu qu'il a été dit ... mais moi, je vous dis* (21-22, 27-28, 31-34, 38-39, 43-44), le Seigneur Jésus dépasse la lettre de la Loi pour atteindre l'esprit de la Loi. Ceux qui commettent un meurtre méritent la mort, mais le meurtre et les autres péchés trouvent leur source dans le cœur (cf. 15:19). L'envie de meurtre dans le cœur peut se manifester par la colère contre autrui et mène souvent au meurtre commis par la langue (une injure, 22). *Raca* est un mot araméen qui exprime le mépris et signifie « tête vide » ou « imbécile ». Le terme grec traduit « insensé » dans le même verset (22) fait référence à quelqu'un qui n'a aucune morale. Si nous parlons des autres avec un cœur plein de haine et de mépris, nous avons en nous la semence du meurtre et nous sommes passibles *de la géhenne du feu*. Vous vous demandez peut-être si un chrétien peut encourir un tel danger ? En fait, celui qui persiste dans une attitude de haine doit s'interroger sur son salut ! Cherchons à contrôler nos émotions et notre langue !

Jésus poursuit en donnant deux illustrations qui montrent que nos relations avec les autres sont de la plus haute importance. Si nous avons offensé un frère ou une sœur, notre adoration et nos offrandes ne sont pas acceptables devant Dieu avant que nous ayons réglé les différends. Jésus dit : *Va d'abord te réconcilier avec ton frère* (23-24). Il parle ensuite de deux hommes qui se rendent au tribunal pour régler une dispute qui est survenue entre eux. Il vaut bien mieux qu'ils règlent la question avant d'arriver au tribunal ; si tel n'est pas le cas, l'un d'entre eux pourra finir en prison jusqu'à ce qu'il paie le dernier centime de la somme que le juge aura exigée (25-26). Sinclair Ferguson remarque : « L'animosité est une bombe à retardement ; nous ne savons pas quand elle 'explosera'. Nous devons nous en occuper rapidement, avant que les conséquences de notre amertume ne deviennent complètement incontrôlables. » (*The Sermon on the Mount*, édité par Banner of Truth).

Ces versets sont solennels et pénétrants. Nourrissez-vous la haine (le meurtre) dans votre cœur ? **Refusez-vous de vous réconcilier avec quelqu'un dans votre église (dans votre orgueil, vous attendez qu'il fasse le premier pas) ? Prenez garde ! Votre vie chrétienne sera minée si vous restez dans une telle attitude. Va d'abord te réconcilier avec ton frère.**

Quiconque regarde une femme pour la convoiter

S'il n'y avait pas une attraction mutuelle entre les hommes et les femmes, il y aurait peu de mariages ; mais nous devons être attentifs à ne pas laisser l'attraction physique devenir une occasion de désir impur. Ce n'est pas suffisant d'éviter de tomber dans une relation adultère, nous devons reconnaître que l'adultère commence dans le cœur (15:19) et qu'il est déclenché par le regard (Genèse 39:7; 2 Samuel 11:2-4; 2 Pierre 2:14). *Quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis adultère avec elle dans son cœur (28).*

La sexualité est un don merveilleux, mais elle n'est autorisée que dans le cadre du mariage ! L'adultère n'enfreint pas seulement le septième commandement, mais également le huitième (voler le conjoint d'autrui) et le dixième (convoiter le conjoint d'autrui). La majorité des gens ne sont plus choqués par le péché d'adultère. Les programmes télévisés, les films, les vidéos, les livres et les magazines nous incitent au désir sexuel et font naître des millions de pensées adultères. Les chrétiens ne sont pas immunisés contre ce péché ! Sinclair Ferguson fait remarquer avec pertinence que « les relations sexuelles sont devenues la porte par laquelle de nombreux chrétiens entrent et marchent vers leur destruction. » (*The Sermon on the Mount*).

Si ton œil droit est pour toi une occasion de chute, arrache-le et jette-le loin de toi. Car il est avantageux pour toi qu'un seul de tes membres périsse et que ton corps entier ne soit pas jeté dans la géhenne (29). Le Seigneur Jésus ne nous invite pas à prendre ce verset ni le verset 30 au sens littéral ! Nous pourrions continuer à pécher avec l'œil gauche, même si nous sommes privés du droit. Ce qu'il veut dire, c'est que si vous rencontrez des difficultés avec le péché, vous devez agir urgemment et drastiquement. Vous devez éviter tout ce qui détournera vos pensées et vous poussera à cultiver des désirs adultères. Si vous avez des livres ou des magazines qui vous font tomber, brûlez-les ! Désabonnez-vous des journaux qui se nourrissent d'affaires sordides et salaces, détruisez les vidéos douteuses, débarrassez-vous de votre télévision si vous n'arrivez pas à contrôler les programmes que vous regardez ! **La voie de l'adultère conduit à la misère et à l'enfer (30), mais la voie de la pureté conduit au ciel, où nous verrons Dieu (8). Assurez-vous de rester sur le chemin de la justice.**

*Quiconque répudie sa femme ...***(Lecture supplémentaire : Matthieu 19:1-10)**

Nous vivons dans une société sans Dieu dans laquelle plus d'un tiers des mariages se termine par un divorce. L'Éternel a de la haine pour le divorce (Malachie 2:16), mais il appelle à lui et sauve ceux qui sont divorcés et remariés. Nous ne devons pas les traiter comme s'ils avaient commis le péché impardonnable, mais au contraire, nous devons les accueillir dans nos églises. Dieu ne les a pas sauvés en tant que chrétiens de deuxième catégorie ! Faute de place, nous ne pouvons pas traiter de ce que la Bible enseigne sur le mariage, le divorce et le remariage, dans ces notes.

Moïse permit à un homme qui trouvait quelque chose d'inconvenant chez sa femme de la répudier (31; Deutéronome 24:1-4). Il s'agissait d'une mesure solennelle qui visait à protéger la femme rejetée et à prévenir le divorce illégal. L'homme n'était pas autorisé à se remarier avec la femme rejetée si, par la suite, elle devenait veuve ou si elle divorçait d'un second mariage. Moïse autorisa le divorce dans ces cas-là à cause de la dureté du cœur de l'homme, mais *au commencement, il n'en était pas ainsi* (19:8). Au temps du Nouveau Testament, on faisait un mauvais usage de cette concession afin de permettre le divorce arbitraire et le Seigneur Jésus explique ici que le divorce est autorisé uniquement quand le conjoint a été infidèle. Lorsque les personnes adultères étaient mises à mort sous la loi juive (Lévitique 20:10), le mariage était clairement brisé et le conjoint survivant était libre de se remarier. La peine de mort pour cause d'adultère n'était pas autorisée durant l'occupation romaine en Palestine. Jésus explique que le conjoint trompé est autorisé à se remarier, comme lorsque le coupable était mis à mort.

Le mariage est une alliance (Proverbes 2:17; Malachie 2:14) dans laquelle des promesses solennelles sont faites devant Dieu, notamment celle de rester fidèle à notre conjoint jusqu'à ce que la mort nous sépare. *Quiconque répudie sa femme ...* (32). Les mauvaises influences du monde se sont introduites dans l'église et le divorce entre des croyants devient fréquent. Quel est donc notre état spirituel si nous sommes capables de briser si facilement ces promesses sacrées sans égard pour la Parole de Dieu ? **Demandons chaque jour à Dieu la grâce de demeurer fidèles à sa Parole et à la personne à laquelle nous nous sommes liés par le mariage.**

Que votre parole soit oui, oui ; non, non

Il serait trop simpliste de penser que ces versets font référence à l'interdiction de jurer. C'est faire une mauvaise interprétation de l'Écriture que de croire que ces versets interdisent de prêter serment au tribunal. Le Seigneur Jésus lui-même prêta serment lors de son jugement (26:63-64) et Abraham fit faire un serment à son serviteur (Genèse 24:2-4, 8-9).

La loi de Dieu établit que le nom de l'Éternel ne doit pas être utilisé à mauvais escient lorsqu'on prête serment (Lévitique 19:12; cf. Deutéronome 6:13). Les scribes et les Pharisiens développèrent une théologie perverse à propos du serment. Ils enseignaient que certains serments étaient solennels et impératifs, particulièrement ceux qui étaient faits en invoquant le nom de Dieu, mais que d'autres serments n'étaient pas impératifs. Ils juraient par le ciel, la terre, Jérusalem, leur tête, le temple, etc. (34-36; 23:16-22). C'était une clause de secours pour autoriser les mensonges et les tromperies ; mais ici, Jésus interdit cette pratique pernicieuse.

Actuellement, en Occident, nous récoltons les fruits du rejet de Dieu. Il y a une épidémie de mensonges parmi nous. Les jeunes enfants recourent au mensonge sans rougir et sans honte. Un fonctionnaire supérieur britannique a précisé qu'il était « économe avec la vérité » lorsqu'il était à la cour. Plusieurs milliers d'employés prennent des congés maladie alors qu'ils seraient capables de travailler ; ils mentent à leur médecin et à leur employeur. De nombreux politiciens en vue sont menteurs et trompeurs.

Les chrétiens doivent se comporter différemment ! Jésus dit : *Que votre parole soit oui, oui ; non, non* (37; cf. Jacques 5:12). Soyons toujours dignes de confiance, honnêtes et fiables. Ne prononçons jamais des promesses que nous ne pourrions pas tenir. Dieu nous voit et nous entend ! **Vous devriez être honteux si vous trompez les autres par la duplicité, les mensonges ou les demi-vérités ! Repentez-vous de votre péché et recherchez la purification et le pardon par le sang de Christ.**

*Qu'à la lumière tout paraisse
Pour que tout soit purifié,
Et qu'en nous ton Esprit ne laisse
Rien qui ne soit sanctifié,
Vraiment sanctifié.*

E. L. Budry

Œil pour œil, et dent pour dent

Dans le reste de ce chapitre, le Seigneur Jésus démontre comment *l'amour est ... l'accomplissement de la loi* dans nos contacts avec nos ennemis (Romains 13:10). La loi de l'Ancien Testament *œil pour œil, et dent pour dent* avait été donnée afin de garantir que la sentence soit proportionnée au crime. Les Pharisiens faisaient fi de la Parole de Dieu et utilisaient cette loi pour légitimer la vengeance (Lévitique 19:18). Jésus nous avertit ici que nous ne devons pas chercher à prendre une revanche personnelle lorsqu'on nous maltraite. Cela ne signifie pas que nous ne devons pas poursuivre un criminel si nous sommes victimes d'un délit ; les malfaiteurs doivent être punis par les tribunaux civils (voir Romains 13:1-7 ; ce passage suit un enseignement sur l'interdiction de se venger, au chapitre 12:17-21). Lorsque les criminels ne sont pas punis adéquatement (*œil pour œil, et dent pour dent*), la loi et l'ordre sont bafoués et les criminels sont libres de faire subir leurs méfaits à d'autres victimes.

Etre frappé sur la joue était une grave insulte qui pouvait être punie par une très grosse amende. Jésus ne nous dit pas de chercher à subir plus de souffrances, mais de répondre à l'insulte par la bienveillance (39). Au temps du Nouveau Testament, un tribunal n'avait pas le droit de priver une personne de son manteau en guise de paiement d'une amende (le manteau était aussi utilisé comme couverture la nuit). Jésus dit que nous ne devrions pas insister pour faire reconnaître nos droits : *laisse-lui encore ton manteau* (40). Les Juifs détestaient la pratique romaine qui consistait à les obliger à porter les effets d'un soldat sur un mille (un millier de pas). Jésus dit que ceux qui veulent le suivre doivent faire un deuxième mille en portant le fardeau (41). Imaginez donc l'impact d'un tel témoignage sur ce soldat qui avait l'habitude d'être reçu avec une vive animosité. **Aujourd'hui, les discours en vue de la défense de nos droits sont nombreux ; mais Jésus nous appelle à renoncer à nos droits face à ceux qui nous ont fait du mal. Priez que Dieu vous fasse la grâce de tendre l'autre joue lorsqu'on vous a fait du tort.**

Aimez vos ennemis

Les scribes et les Pharisiens avaient déformé le commandement de Dieu *tu aimeras ton prochain comme toi-même* (Lévitique 19:18) en disant qu'il fallait haïr nos ennemis. La Bible n'enseigne rien de la sorte ! Les Juifs avaient restreint la signification de *prochain* à ceux qu'ils aimaient (cf. Luc 10:25-37). Jésus va au-delà de ces schémas en disant : *Aimez vos ennemis* (44). C'est un des commandements les plus difficiles à observer, particulièrement lorsque ce sont des gens qui se déclarent chrétiens qui nous haïssent ou nous font du mal. Satan est en train de gâcher leur vie c'est pourquoi il nous faut vaincre le mal qui les ronge par le bien (Romains 12:20-21). S'ils ne sont pas croyants, souvenez-vous qu'ils sont esclaves de Satan, qu'ils sont perdus et qu'ils vont vers l'enfer. L'amour a gagné à Christ de nombreux pécheurs hostiles.

Notre attitude envers les autres ne doit pas dépendre de ce qu'ils nous font. Un enfant porte souvent les traits et les habitudes de sa famille ; « Tel père, tel fils » comme on dit. Jésus dit : *Aimez vos ennemis ... alors vous serez fils de votre Père qui est dans les cieux* (44-45). Nous devons être comme notre Père céleste qui montre chaque jour son amour envers ses ennemis (*les méchants et les injustes*; 45). Si nous aimons uniquement ceux qui nous aiment, nous ne sommes pas différents des païens (46-47). Comment aimer nos ennemis ?

- Par nos paroles : *bénissez ceux qui vous maudissent*
- Par nos actes : *faites du bien à ceux qui vous haïssent*
- Par la prière : *priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent.* (44)

Le verset 48 ne suggère pas que nous pouvons atteindre la perfection dans cette vie ; si c'était possible, nous n'aurions pas à pleurer sur nos péchés. **Nous devons néanmoins viser la perfection** et ne pas nous satisfaire de moins. Nous sommes les enfants de notre Père qui est dans les cieux et nos vies doivent refléter son amour (45, 48). Souvenons-nous aussi que notre Seigneur Jésus-Christ pria pour ses ennemis qui le clouèrent à la croix (Luc 23:34). La nécessité que notre justice soit supérieure à celle des scribes et des Pharisiens implique beaucoup (20). **Quelle est notre attitude envers nos ennemis ? Prions-nous pour ceux qui nous ont fait du mal ?**

Quand tu fais l'aumône

Dr Lloyd-Jones écrit à propos de ce chapitre : « Ici nous est présentée l'image du chrétien qui vit sa vie dans le monde dans la présence de l'Éternel, en se soumettant activement à Dieu et en dépendant totalement de lui. » (*Studies in the Sermon on the Mount*, volume 2, édité par IVP).

Le verset 1 introduit le message des versets 2 à 18. Le Seigneur Jésus nous montre comment nous devrions pratiquer notre justice. Le problème des Pharisiens, c'est qu'ils désiraient être vus et loués par les hommes lorsqu'ils faisaient l'aumône aux pauvres (2-4), lorsqu'ils priaient (5-8) et lorsqu'ils jeûnaient (16-18). Ne soyons pas comme eux ! La vraie religion recherche la gloire de Dieu plutôt que la gloire personnelle (5:16).

Si nous aimons réellement Dieu, nous aimerons également notre prochain (5:43-48). Jésus attend de nous que nous soyons généreux en donnant à ceux qui sont dans le besoin ; on retrouve cet enseignement dans tout le Nouveau Testament (par ex. Actes 20:35; Romains 12:13; Ephésiens 4:28; Hébreux 13:16). *Quand donc tu fais l'aumône, ne sonne pas de la trompette devant toi, comme font les hypocrites dans les synagogues et dans les rues* (2). Il y a une manière de faire l'aumône qui n'est pas motivée par l'amour de ceux qui sont dans le besoin, mais par un désir d'être admiré par les autres pour notre générosité. Si nous donnons uniquement pour que les autres aient une bonne image de nous, ou si nous désirons que tout le monde voie que nous sommes généreux, nos motivations sont mauvaises. Ceux qui recherchent les louanges des hommes auront la récompense qu'ils souhaitent : les louanges des hommes. Cependant, ils ne recevront rien de Dieu (2).

Le verset 3 signifie que, lorsque nous donnons, nous devons ensuite oublier ce que nous avons donné et vaquer à nos occupations. Si nous pouvons nous montrer généreux envers les autres, c'est uniquement grâce à Dieu qui nous a bénis. Tout ce que nous avons, nous le devons à sa bonté. **Notre Père qui est dans les cieux voit nos cœurs, connaît nos motivations et tout ce que nous faisons ; il s'en souvient.** Quelles grandes récompenses attendent ceux qui servent le Seigneur pour sa gloire (cf. Matthieu 25:34-36) !

Quand tu pries

Le Seigneur Jésus-Christ aborde maintenant le sujet de la prière et nous met en garde contre deux dangers qui nous menacent lorsque nous prions :

- Il dénonce l'hypocrisie (comme il l'a fait concernant l'aumône) : *Lorsque vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites (5)*. Le cœur humain est tellement pervers que nous pouvons même faire de la prière une occasion de pécher ! Les Pharisiens aimaient faire étalage de leurs prières éloquentes et centrées sur eux-mêmes (cf. Luc 18:9-14). Ils voulaient impressionner les hommes, mais ils n'impressionnaient pas Dieu. Ils reçurent la récompense qu'ils recherchaient : les louanges des hommes (5). Notre piété ne se mesure pas à la longueur ni à l'éloquence de nos prières publiques, mais à nos prières dans le lieu secret (6).
- Il nous met en garde contre l'usage de vaines répétitions lorsque nous prions (7). Avez-vous pris l'habitude de répéter les mêmes choses chaque fois que vous priez ? Si tel est votre cas, faites une liste des choses pour lesquelles vous devez adorer et louer Dieu. Renseignez-vous sur les besoins récents de ceux pour qui vous priez. Réfléchissez davantage à vos prières avant de prier.

Il se peut que nous nous félicitions de ne pas être comme les Pharisiens, mais nous sommes tous prompts à l'hypocrisie en ce qui concerne notre vie de prière. Nous sommes facilement tentés de prétendre que nous sommes disciplinés et fidèles dans la prière alors que nous savons très bien que ce n'est pas le cas. Laissons tomber notre masque. Soyons vrais les uns envers les autres. Il est bien triste de constater que, pour plusieurs d'entre nous, nous sommes peu disposés à nous recueillir dans le lieu secret pour y rencontrer notre Père céleste qui nous voit dans le secret. **C'est merveilleux de penser qu'il nous récompense lorsque nous venons à lui dans la prière ! Quel privilège de pouvoir nous approcher de Dieu !** Nous pouvons nous présenter devant lui avec confiance car il sait ce dont nous avons besoin avant même que nous lui ayons adressé nos requêtes (8). Mais ce n'est pas une raison pour ne pas prier. Ce passage nous indique que nous devons prier. Nous avons besoin d'être dans la présence de Dieu. Il attend que nous venions à lui ; si nous ne demandons pas, nous ne recevrons pas (Jacques 4:2).

Notre Père qui es aux cieux !

Dans ces versets, le Seigneur Jésus nous enseigne comment prier. La prière du Seigneur montre que nous devons chercher *premièrement son royaume et sa justice* (33) lorsque nous prions. Si vous êtes croyants, réalisez-vous l'immense privilège que vous avez de connaître le Dieu tout-puissant, souverain, sage et bienveillant et de l'avoir pour Père céleste ? Remarquez tous les versets qui parlent de Dieu comme de notre Père céleste dans ce chapitre. **La manière dont nous percevons Dieu change notre manière de prier !**

Quand nous prions, nous devons avoir à l'esprit quelle est notre relation avec l'Éternel : il est *notre Père qui est aux cieux* (9). Il nous accueille devant son trône de grâce (Hébreux 4:16), il prend plaisir en nous et désire recevoir notre adoration et nos prières (Jean 4:23; Luc 18:1). Puisque Dieu est *notre Père qui est aux cieux*, nous devons élever son nom ; cela signifie que nous devons l'adorer, l'honorer et l'exalter. Le nom de l'Éternel révèle son caractère : il est saint, il est infiniment majestueux et pur. Ne nous permettons jamais d'être trop familiers ou désinvoltes lorsque nous prions. Dans une grande vision, le prophète Esaïe a vu devant le trône de Dieu des séraphins qui disaient : *Saint, saint, saint est l'Éternel des armées ! Toute la terre est pleine de sa gloire !* (Esaïe 6:3). Ces êtres angéliques, exempts de péché, élèvent le nom de l'Éternel. Lorsque nous prions, souvenons-nous toujours que nous devons venir devant le Seigneur avec révérence !

Si nous aimons le Royaume de Dieu (voir verset 33), nous prions pour la venue de ce règne (10), c'est-à-dire la propagation de l'Évangile et le retour de Christ (9:37-38; Apocalypse 22:20). Aimez-vous vous réunir avec le peuple de Dieu pour prier pour l'œuvre du Seigneur – ce qui est une manière de prier pour la venue de son royaume ? Quand, pour la dernière fois, avez-vous prié pour des missionnaires ou pour l'annonce de l'évangile dans votre localité ? La prière comprend aussi la soumission à la volonté de Dieu : *Que ta volonté soit faite*. Si nous nous rebellons contre la volonté de l'Éternel dans notre vie, nous aurons de la peine à prier sincèrement et efficacement ! La prière comprend l'adoration, la louange, le désir de voir Dieu glorifié par la progression et la venue de son royaume, la soumission à la volonté de l'Éternel. **Comment priez-vous ?**

Pardonne-nous nos offenses

La prière n'exprime pas seulement notre adoration, mais aussi notre impuissance et notre dépendance de Dieu. Soyons reconnaissants pour la nourriture quotidienne et, dans les périodes d'abondance, n'oublions jamais que l'Éternel pourrait tout nous enlever en un instant. Nous devons prier afin de recevoir *notre pain quotidien*, mais pas pour vivre dans le luxe. Dieu se préoccupe de ses enfants et il sait ce dont nous avons besoin (32). Dans sa Parole, il promet qu'il pourvoira à nos besoins *selon sa richesse, avec gloire, en Christ-Jésus* (Philippiens 4:19; cf. Romains 8:32). Quelle richesse de connaître un Dieu plein de tendresse en tant que *notre Père qui est aux cieux*.

Nous avons besoin de prier pour le pardon quotidien de nos péchés car nous péchons tous chaque jour en pensées, en paroles, en actions, ou en négligeant nos devoirs chrétiens. Notre péché fait de nous des débiteurs envers Dieu. Nous ne pouvons pas repayer cette dette, mais le Seigneur Jésus l'a payée par sa mort au calvaire. Voici quelle doit être notre prière : *Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés* (12). Si nous nous sommes vraiment repentis de nos péchés, nous serons prompts à pardonner à ceux qui nous ont offensés et qui recherchent notre pardon (14-15). L'Éternel ne nous laisse pas le choix : nous devons avoir un esprit de pardon (18:21-35; Ephésiens 4:32). Demandez-vous le pardon de Dieu chaque jour ? Fermez-vous avec complaisance les yeux sur vos propres péchés alors que vous refusez de pardonner aux autres ?

La prière *Ne nous laisse pas entrer dans la tentation, mais délivre-nous du Malin* (13) reconnaît la souveraineté de Dieu sur toutes nos épreuves et toutes nos tentations. *La tentation* c'est la séduction exercée par le péché. Il est très important de comprendre qu'il y a une différence entre la tentation et le péché. La tentation ne devient péché que si nous y succombons. Cette prière nous rappelle que nous sommes vulnérables, que nous devons être sur nos gardes et que nous ne pouvons pas vaincre Satan par nos propres forces. **Chaque chrétien peut prier avec confiance car Dieu est son Père qui est dans les cieux.** Si nous sommes faibles, il est puissant. Il règne pour toujours dans sa puissance souveraine et sa majesté. Il ne peut pas être détrôné ! *Car c'est à toi qu'appartiennent, dans tous les siècles, le règne, la puissance et la gloire. Amen !*

Lorsque vous jeûnez

Les Juifs estimaient qu'il y avait trois grandes œuvres dans la vie religieuse : l'aumône, la prière et le jeûne. Le Seigneur Jésus montre qu'il est facile de devenir hypocrite en accomplissant ces œuvres avec des motivations complètement faussées. Nous abordons maintenant le sujet du jeûne.

Les Juifs devaient jeûner (humilier leur âme : Lévitique 16:29-30) le Jour du Grand Pardon. Les chrétiens ne célèbrent pas le Jour du Grand Pardon, mais ici, il est question du jeûne comme d'une pratique habituelle : *Lorsque vous jeûnez* (16). La pratique du jeûne est présente tout au long de la Bible ; elle est souvent liée à la prière (par ex. 1 Samuel 7:5-6; Esdras 8:21-23; Daniel 9:3; Actes 14:23). On observait le jeûne en temps de calamité et de crise (Juges 20:26; 2 Chroniques 20:3-4). Lorsqu'une église pratique le jeûne et la prière, elle exprime son humiliation devant Dieu et le désir urgent qu'il réponde à ses besoins. Les dirigeants de l'église d'Antioche jeûnèrent et prièrent avant d'envoyer Paul et Barnabas en tournée missionnaire (Actes 13:3).

Dans certaines circonstances, nous devons nous astreindre au jeûne et à la prière ; cela comprend l'abstinence de nourriture et des autres plaisirs du corps (Daniel 10:3; 1 Corinthiens 7:5). Les hypocrites (les scribes et les Pharisiens) désiraient que tout le monde remarque l'étendue de leur piété en voyant la tristesse qu'ils affichaient à cause de leurs péchés « en humiliant leur âme » par le jeûne. Leur apparence sombre avait pour but de gagner l'estime des hommes, mais ce n'était qu'une ridicule mascarade. Lorsque vous jeûnez, ne le faites pas savoir à tout le monde. Continuez à jeûner et à prier dans le secret. **Vous êtes-vous déjà sentis affectés par l'état spirituel désespéré de votre nation ou par d'autres besoins au point de vous priver de quelques repas et de vous consacrer à la prière et au jeûne ?**

Souvenons-nous que notre Père céleste voit tous nos actes. Lorsque nous donnons à ceux qui sont dans le besoin, lorsque nous prions ou jeûnons, il voit dans le secret, mais il nous récompensera publiquement (4, 6, 18).

Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur

Lecture supplémentaire : Luc 12:13-21

Le Seigneur Jésus nous a mis en garde contre l'hypocrisie (1-18) et il aborde à présent le sujet de l'anxiété : ses causes et son remède (19-34). L'anxiété naît souvent lorsque nos trésors sont mal placés. Nous amassons des trésors soit sur la terre, soit dans le ciel. Les trésors terrestres ne sont pas sûrs, ils peuvent disparaître à cause de la décomposition ou alors nous être dérobés (19). Si notre préoccupation est d'amasser des richesses, nous allons au-devant de bien des soucis (1 Timothée 6:9-10). *La séduction des richesses* étouffe la Parole de Dieu dans nos vies et nous dessèche (13:22). La théologie de la prospérité qui enseigne que tout croyant a un droit fondamental à la richesse et à la santé nie la Parole de Dieu : elle promet exactement ce dont Jésus nous met en garde ici ! Est-il juste de mettre de l'argent de côté pour l'avenir ? Il y a une différence entre économiser pour pouvoir assumer de futures dépenses et vivre pour l'argent ! Dieu a conduit Joseph à garder du grain pour les années de famine qui allaient venir en Egypte ; il nous exhorte à la prudence (Genèse 41:33-36; 2 Corinthiens 12:14; 1 Timothée 5:8).

L'évêque J.C. Ryle commente ces versets : « L'amour du monde est un des plus grands dangers qui menacent l'âme humaine. Il n'est pas surprenant que notre Seigneur en parle avec fermeté. C'est un ennemi insidieux, perfide et convaincant. Cela nous semble sans danger de rechercher notre bonheur dans ce monde pour autant que nous demeurions exempts de péchés flagrants ! Mais c'est une pierre sur laquelle de nombreuses personnes se sont achoppées au détriment de l'éternité Soyons attentifs et prions pour être délivrés de l'esprit mondain. La transgression manifeste de la loi de Dieu a conduit à leur perte des milliers de personnes, mais l'amour du monde a conduit à leur perte des dizaines de milliers ».

Quelle folie de se préoccuper des possessions terrestres lorsqu'on a un héritage glorieux dans les cieux (1 Corinthiens 2:9; Ephésiens 1:11, 18; 1 Pierre 1:3-4). Quand nous mourrons, nous ne pourrons pas prendre les biens de ce monde avec nous, mais notre trésor céleste dure éternellement. **Où est votre trésor ? C'est là où sont vos pensées et vos affections !** Prenez le temps de méditer sur cette question, car Jésus nous avertit : *Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur* (21).

Nul ne peut servir deux maîtres

Que ferions-nous sans nos yeux ? Ils nous servent à voir le danger afin que nous évitions de trébucher et nous permettent d'apprécier la beauté du monde qui nous entoure. Une vision saine est nécessaire dans le monde spirituel aussi bien que dans le monde physique. L'*œil* aux versets 22 et 23 désigne notre œil spirituel (ou notre « cœur » ; cf. Jean 9:39-41; Ephésiens 1:18). L'œil spirituel malade se focalise sur les choses du monde plutôt que sur le Seigneur (Proverbes 28:22) ; cela amènera les ténèbres sur notre vie.

Sinclair Ferguson écrit : « Lorsque vous allez chez votre médecin, il vous pose une série de questions pour établir son diagnostic. Lorsque Jésus établit son diagnostic sur notre cas, il nous pose également des questions : « Où est ton trésor ? Sur quoi se concentre ton regard spirituel ? Qui est ton Maître ? » Nos réponses à ces questions permettent de connaître en grande partie notre état spirituel » (*The Sermon on the Mount*, édité par Banner of Truth).

Jésus nous avertit : *Nul ne peut servir deux maîtres* (24). Si nous vivons pour les richesses, elles finiront par devenir notre maître ! Si nous faisons de l'argent notre idole, nous ne tarderons pas à renier Dieu ! L'amour de la richesse amena le désastre sur la vie de Loth et Akân (Genèse 13:10-11; 19:30; Josué 7:10-26). La Parole de Dieu est claire : *Vous ne pouvez servir Dieu et Mamon* (24; *Mamon* signifie « richesses »). **Votre vie chrétienne vous laisse-t-elle troublés et insatisfaits ? Serait-ce parce que vous essayez de servir deux maîtres à la fois ? Cherchez-vous à plaire à Dieu et aux hommes ? Tentez-vous de servir Christ et le monde ? La loyauté écartelée n'est pas acceptable pour Dieu.**

*Mon cœur tremble, éperdu,
S'il n'a trouvé son Maître !
C'est toi qui l'es, toi qui dois l'être,
Ou bien je suis perdu !
Oh ! le bonheur suprême
D'être au nombre des tiens !
Je ne suis vraiment à moi-même
Que quand je t'appartiens.*

R. Saillens

Ne vous inquiétez pas

L'anxiété est une source de lassitude et de désarroi dans la vie de nombreuses personnes ; elle peut mener un enfant de Dieu à se décourager et à renoncer à prier. Les paroles *ne vous inquiétez pas* apparaissent trois fois dans ces versets (25, 31, 34). Il se peut que vous soyez libérés de la tyrannie de rechercher à amasser des richesses pour vous-mêmes, mais que vous soyez extrêmement anxieux en ce qui concerne vos besoins quotidiens. Quelle est la solution à une telle inquiétude ? Jésus dit : *votre Père céleste sait que vous en avez besoin* (32). La vie vaut plus que la nourriture, la boisson et le vêtement ; Dieu qui vous a donné un corps ne pourvoira-t-il pas à tous ses besoins (25) ?

L'Eternel sait exactement de quoi nous avons besoin et il n'est pas indifférent à nos problèmes. L'incroyant hausse souvent les épaules lorsqu'il ne comprend pas ce qui lui arrive et prononce avec indifférence : « Dieu sait ». Le chrétien peut se réjouir car son Père céleste sait vraiment ce dont il a besoin, il l'aime et prend soin de lui (1 Pierre 5:7). L'Eternel n'a pas épargné son Fils bien-aimé, mais il l'a donné afin qu'il meure d'une mort atroce pour répondre à notre plus grand besoin : le pardon des péchés et la paix avec Dieu (Romains 8:32). Pensez-vous vraiment qu'il nous abandonnera ? L'inquiétude n'améliorera pas nos circonstances (26,31) ; elle nous préoccupera tellement que nous détournerons nos yeux de notre Père céleste. Etes-vous dominés par la crainte et les soucis ? **Faites de vos soucis des prières (Philippiens 4:6-7, 19)**. Placez votre confiance en votre Père qui est dans les cieux, il ne vous décevra jamais !

Le Seigneur Jésus nous avertit de ne pas nous préoccuper des besoins de notre corps. Un tel comportement caractérise ceux qui n'ont pas Dieu pour Père céleste (*les païens* ; 32). Avant toute chose, et au-delà de toute préoccupation, nous devons nous inquiéter de notre âme et du royaume de Dieu. Il est tragique de penser que nous sommes nombreux à être tellement matérialistes et mondains que nos âmes sont en mauvais état à cause de leur appauvrissement spirituel et que nos corps vont mal à cause de notre indulgence démesurée. Remarquez la promesse du verset 33 : *Cherchez premièrement son royaume et sa justice, et tout cela vous sera donné par-dessus*. **Vos priorités sont-elles à la bonne place ?**